Année 43 **Édition spéciale** Avril 2010

Service de Préparation à la Vie (SPV)

Khaoua

Réécrivons la Parole par la vie !

Hommage à sœur Cécile Leduc, p.m.
1920-2010

Une vie en quelques mots...

Il est de ces personnes qui marquent le monde non pas par leurs exploits, mais par leur passage en toute simplicité là où la vie a besoin de tendresse, d'espérance et de confiance.

Sœur Cécile Leduc, p.m., a été présente à l'histoire du SPV pendant 43 ans. Au nom de toute la communauté SPV, ce numéro spécial de la revue *Khaoua* veut lui rendre un simple hommage pour ce qu'elle a été au cœur de notre mission commune, celle de susciter des communautés où la vie sera célébrée et accueillie dans son abondance, dans sa joie, dans son amour de l'ordinaire de tous les jours.

La revue Khaoua est publiée par le :

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6
☏ 514-387-6475
🖷 514-387-5795
✉ spv@spv1.com

Le Khaoua, volume 43, édition spéciale, avril 2010
ISSN 1702-1340

Ce numéro spécial de la revue *Khaoua* est disponible en plusieurs exemplaires. Si vous souhaitez en recevoir plus, écrivez ou appelez aux coordonnées indiquées ci-haut.

En ouverture

Faites cela et vous vivrez !

Ces mots auraient pu être les derniers de Sœur Cécile Leduc, p.m., le 6 mars dernier au moment de son décès. Faites cela, oui, soyez heureux comme je le suis ! Encore plus quand je suis avec les jeunes et les petits, les privilégiés de mon Père !

Tout est là ! Tout est dit. S. Cécile nous a quittés en douceur comme elle a vécu. Ce matin-là, en ouvrant la radio, j'entends cette chanson de Jacques Brel :

Il y en a qui ont le cœur si grand
Qu'on y entre sans frapper…
Il y en a qui ont le cœur si grand
Qu'on en voit que la moitié…

S. Cécile a été une femme debout, une grande éducatrice, une « servante » des pauvres, une amoureuse de la vie. Née le 5 décembre 1920, elle prononce ses premiers engagements chez les Sœurs de la Présentation de Marie le 3 février 1942, soit il y a 68 ans ! Quelle fidélité !

Elle est venue au SPV avec les premières filles à l'automne 1967. Montréal venait de s'ouvrir au monde après son exposition universelle qui avait attiré 50 millions de visiteurs. Le SPV, après trois ans d'existence, accueillait les premières équipes de filles. Depuis ce jour - et sans arrêt - Sœur Cécile s'est fait « présence et amour » à tant de jeunes et de moins jeunes.

Au SPV, on la retrouve animatrice (personne-témoin-ressource) de nombreuses équipes de jeunes, plus d'une vingtaine de groupes, autant d'adolescentes du Collège Reine-Marie que de jeunes du primaire. En même temps, elle sera responsable d'une région SPV de l'île de Montréal et responsable des *Bulletins*, tout spécialement le *Bulletin junior* qu'elle aimait illustrer de petits dessins, bien souvent des fleurs, sans oublier ses marguerites préférées. Ce n'est pas tout, elle deviendra secrétaire et responsable du secrétariat du SPV pendant plusieurs années, imprimant les documents, voyant aux expéditions, tenant à jour les fichiers comme les listes d'envoi. Plusieurs se rappellent d'ailleurs la joie de vivre qui se dégageait

lorsque S. Cécile accueillait ses amis pour les envois : Laurier, Pauline, Hélène, Gilles, sans oublier les membres de sa famille Roger et Colombe. Elle trottait du bureau à la salle d'assemblage et au bureau et…

S. Cécile sera aussi membre de divers comités, participera à la conception de programmes d'animation et sera rédactrice à la revue *Khaoua*.

S. Cécile vient aux Camps de l'Avenir dans les années 1970. Elle y sera d'abord animatrice. Qui ne se rappelle pas de ses ateliers où elle aimait créer, imaginer, inventer… de belles et de merveilleuses choses. Elle tiendra la buanderie d'une main ferme pendant des décennies, aidée de grandes amies : Lise, Pierrette, Rita et Marie-Irène. Elle ne manquait pas de donner un coup de main ailleurs quand le besoin s'en faisait sentir, comme faire des lits, aider à la cuisine, devenir la gardienne des petits. Céline Picard pourrait en parler longtemps, elle qui a été bercée pendant de nombreuses heures par la grand-maman Cécile.

S. Cécile se joint à la communauté de la Résidence Sacré-Cœur dès sa création en 1975. Porteuse de l'idéal de la bienheureuse Marie Rivier, sa fondatrice, elle continue à être l'éducatrice au service des jeunes et des petits de tous les temps.

Cécile, la mère Cécile, comme nous disions affectueusement, a été de tous les événements du SPV et des Camps de l'Avenir. Souriante, elle a traversé le temps avec nous. Ces derniers temps, elle souriait à la vie et soupirait après sa terre, celle du lac Ouimet, celle des jeunes, celle des pauvres qu'elle a servis en toute générosité, simplicité et tendresse.

À la fin de ses jours, elle aurait pu écrire les lettres de l'apôtre Jean : « Ah ! Si vous saviez comme je suis heureuse », disait-elle alors pour nous dire son amour, celui qui l'habitait, celui de Dieu, car Cécile nous faisait toucher à Dieu, à l'essentiel de ce qu'il est pour nous : amour et tendresse, justice et paix, communion de tous les instants, toujours auprès des pauvres, ses privilégiés.

Avec elle, continuons à vivre debout et à célébrer la vie.

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
Responsable général du SPV

Pour élargir nos horizons

Joie pour la femme debout !

Le mercredi 10 mars se tenaient les funérailles de Sœur Cécile en la maison des Sœurs de la Présentation de Marie à Saint-Hyacinthe. Le F. Léandre Dugal, c.s.v., prononçait l'homélie que nous vous présentons ici.

Nous sommes rassemblés pour rendre gloire à cette femme debout, éducatrice dans l'âme avec les enfants, les jeunes, les petits du Royaume, religieuse attentive au message de vie de sa fondatrice, la bienheureuse Marie Rivier, aimante de tout ce qui est Vie et fraîcheur d'Évangile dans l'aujourd'hui de la société nouvelle et signe de cette vie théologale partagée dans la joie des bienheureux.

La « Mère Cécile » nous laisse le témoignage d'une vie à la couleur de Dieu comme nous le dit saint Paul dans l'hymne à l'amour et saint Matthieu dans les Béatitudes…

Écoutons-la attentivement nous dire et redire…

« J'écoute la vie…
J'entends
le silence des sans voix,
le cri des rejetés,
la souffrance des mal-aimés,
la plainte des « mis de côté »…

Je vois
des gens endormis dans la facilité, la sécurité, le confort…
des gens étouffés par l'exploitation, la manipulation…
la révolte des petits salariés et l'indifférence des installés…
l'assiette vide des affamés de puissance et d'avoir…
des familles divisées…
des enfants abandonnés…
des vieillards remisés…
et des châteaux forts de gens à l'aise…

J'aime

ces moments perdus pour la joie des autres…

ces minutes de vérité, de paix qui soudent l'amitié…

ces services rendus au fil des jours…

ces gestes d'attention qui redonnent le goût de faire de nouveaux pas…

ces imprévus qui désinstallent…

ce don de moi-même qui dynamise…

ces temps forts qui questionnent les « agirs ».

J'écoute la vie…

Je prie

Je fais appel

à un Dieu de gratuité qui donne sa vie, son amour…

à un Dieu serviteur de tous

à un Dieu de miséricorde qui ne condamne pas

à un Dieu qui lutte contre tout ce qui exploite les humains

à un Dieu exigeant qui invite au dépassement

à un Dieu en continuelle relation avec son Père

à un Dieu qui proclame la Bonne Nouvelle du Royaume

à un Dieu qui sait démasquer l'hypocrisie, l'incohérence

à un Dieu libérateur de la vie

à un Dieu témoin de l'amour du Père pour chacun de nous

à un Dieu témoin de l'espérance d'un royaume ici-bas

à un Dieu pauvre qui accepte mes pauvretés…

Priant et contemplant ce Dieu de Jésus-Christ, mort pour nous,

Entendant et voyant ces crucifiés du monde d'aujourd'hui,

J'aime me dire solidaire de ce projet de libération, parce que l'aveugle que j'étais, maintenant, voit. »

Oui, Mère Cécile, je me suis permis une plongée dans votre poésie unique et sentie. J'ai découvert des eaux de présence, de fraternité, de communion fraternelle, de lumière, de partage, de simplicité, de service, de bonté, de compréhension, de solidarité, d'entraide, de prière, d'humilité, de vrai bonheur…

À nous aujourd'hui de rendre grâce au Maître de la Vie parce qu'elle sera toujours présente par ses soupirs et cris d'appels soutenus à sa « maman », pour sa famille, pour les filles de la bienheureuse Marie Rivier, pour les membres du SPV et des Camps de l'Avenir, pour nous…

Ensemble, réjouissons-nous et redisons notre reconnaissance
pour cette vie comblée
pour son amour des jeunes
sa passion des petits à protéger
son engagement apostolique
sa réalisation des objectifs d'une société nouvelle
sa préoccupation à rendre heureux
le don de son histoire
en fidélité à sa congrégation
en fidélité à sa fondatrice Marie Rivier
en fidélité aux jeunes et petits du SPV et des Camps de l'Avenir…

Seigneur, je veux chanter ma joie ! disait-elle !
Eh bien, chantez Mère Cécile, maintenant et éternellement !

Léandre Dugal, c.s.v.
Directeur des Camps de l'Avenir

Il est toujours temps d'agir

Pour dire l'espérance…

Nous publions ici quelques-uns des nombreux textes publiés par Sœur Cécile dans la revue du SPV, le Khaoua.

Heureux ceux qui luttent
pour l'Espérance,
ils sont les piliers du Grand projet.

L'ESPÉRANCE :

Chant nouveau de la foi contagieuse
Hymne de l'amour gratuit
Dynamisme invitant à la marche
Émerveillement… joie de vivre…

S'il n'y a pas de charité sans amour, il n'y a pas non plus d'espérance sans espoir humain.
Aimer d'amour c'est aimer comme Dieu a aimé.
Espérer d'espérance c'est désirer ce que Dieu veut : « UN MONDE NOUVEAU » de justice, de paix, de vérité, de liberté, d'amour.

L'espérance à travers nos vies, ça se dit simplement avec ce que nous sommes :

Un cœur plein d'amour
Des mains ouvertes
Des pieds en marche

Désirant bâtir ce « MONDE NOUVEAU », ce monde heureux possible, et dire son espérance, l'équipe *Ombres et Lumière* (équipe SPV d'adultes) prend en charge deux personnes âgées et délaissées, Gertrude et Dolorès.

DIRE L'ESPÉRANCE à Gertrude et Dolorès : c'est donner un cœur à l'amour…

Un cœur qui sait vibrer à la souffrance de la solitude, de l'insécurité, de l'angoisse…
Un cœur qui sait deviner, derrière de longues litanies de lamentations constamment redites, la détresse étouffante de l'exploitation, de la manipulation.
Un cœur qui sait percevoir dans cet « En tout cas » régulier comme le tic tac de l'horloge, la révélation d'une résignation mal logée.
Un cœur qui sait donner des mains et des pieds à l'amour, capable de poser

des gestes humanitaires comme le déménagement, l'installation dans un logement propre et chaud, sous un toit où l'on se sent enfin chez soi.

DIRE L'ESPÉRANCE à Gertrude et Dolorès : c'est aussi savoir…

Célébrer avec elles la nuit de Noël,
Partager les douceurs d'un réveillon,
Souligner les anniversaires,
Donner le goût de vivre,
Montrer de l'intérêt à ce qu'elles sont, ce qu'elles font,
Susciter les visites et appels téléphoniques,
Dire la parole libératrice à force de présence, d'attention, de tendresse, d'écoute.

RELIRE L'ESPÉRANCE

« C'est écrire cette page d'Évangile à même notre quotidien… j'ai eu faim… j'ai eu soif… je suis sans toit… ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens... »

C'est exprimer un nouveau langage, indice de ce qui bouge au-dedans.

C'est relire notre vécu à la lumière de l'Évangile ou mieux encore, c'est relire l'Évangile à même notre vécu.

DES GESTES QUI PARLENT D'ESPÉRANCE !

(Khaoua, vol. XI, no. 3, mars 1978)

Réjouissez-vous ! Une relecture d'Ésaïe 65, 17-25

Réjouissez-vous
Voici que je vais créer des cieux nouveaux,
une terre nouvelle.

Criez votre joie hommes et femmes debout, vous qui luttez.
J'exulterai et je serai dans la joie à cause de vous !
Clamez bien haut votre joie,
je crée en vos cœurs cette terre d'espérance où tout le monde a droit d'espérer un peu de votre attention ;
où tout le monde a droit de croire en votre partage.

Désormais,
des solitudes seront comblées,
des malchanceux seront secourus,
des vieillards, des malades seront visités,
des handicapés seront aidés,
des enfants seront aimés,
des jeunes seront encouragés,
des affamés auront de la soupe.

Désormais,
les yeux de ceux qui voient ne seront plus fermés,
les oreilles de ceux qui entendent seront attentives,
celui qui a faim de votre indulgence sera pardonné,
celui qui mendie votre confiance sera rassasié.

Désormais,
il y aura des mains pour bâtir des oasis de paix,
des mains pour cultiver pain et fruits pour que la terre entière mange et boive à satiété,
il y aura des cœurs pour inventer l'amour qui donnera le goût de vivre à ces mal aimés, ces rejetés,
des voix qui crieront justice pour ces exploités, ces opprimés.

Parce que vous avez entendu ces pleurs et ces cris angoissés, vous serez de la lignée des bénis du Seigneur !
Longue vie vous est assurée !
Je suis avec vous avant même votre appel!
Je vous ai entendu avant même votre supplication !

Ainsi parle le Seigneur !

(Khaoua, vol. XIII, no. 2, février 1980)

Aujourd'hui... témoins

Pierre reproche publiquement le meurtre de Jésus et invite à changer de style de vie. (Actes 2,1-41)

HOMMES ET FEMMES D'AUJOURD'HUI,
sachez que la Pentecôte
c'est de toujours à toujours.

Tous les jours, de toujours à toujours, l'Esprit de Dieu poursuit son œuvre créatrice, sa mission libératrice.

Lui l'IMPRÉVISIBLE, le NON-PROGRAMME, invente constamment de nouvelles façons d'être avec les hommes, pour mieux souffler où il veut, quand il veut (Jn 3,8).

Il souffle en tempête
chasse la haine incrustée au fond du cœur,
détruit les indifférences mortelles,
secoue la puissance dominatrice,
gonfle les audaces un peu frileuses,
fouette les apathies somnolentes,
déracine l'égoïsme ancré au plus profond de soi,
déloge les sécurités installées,
déterre les silences honteux.

Surprise du vent,
un monde nouveau s'invente.
Surprise du vent,
des portes s'ouvrent,
des cœurs se sensibilisent,
des mains se tendent.

HOMMES ET FEMMES D'AUJOURD'HUI
Que vous soyez d'Edmonton ou de Moncton, des Îles-de-la-Madeleine ou de l'Abitibi, de tous les coins du pays ou du monde, comprenez, comprenez ce qui se passe…

Il parle en langues.

Langues de feu
qui annoncent les merveilles de Dieu
qui disent leur foi en Jésus-Christ
qui révèlent le dynamisme de leur espérance
qui transforment des hommes en témoins audacieux
qui ré-enflamment des dires de peureux, de timides
qui incendient le monde au feu de l'amour,
qui proclament :
Le Christ est vivant !
Nous en sommes témoins (Ac 2,32).

Langues de prophètes

Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, je répandrai mon Esprit et ils seront mes prophètes…
(Joël 3,1-5)

Ils annonceront une terre de lait et de miel,
ils annonceront un monde plus juste, plus fraternel,
ils dénonceront l'oppression, l'injustice.

Mystère des langues,
un monde nouveau prend vie.
Mystère des langues,
Dieu se dit,
les muets parlent, les sourds entendent.

HOMMES ET FEMMES D'AUJOUD'HUI,
ne fermez pas votre cœur…
Écoutez… Écoutez…

Ce Jésus, présent dans notre monde
(Mt 28,20), vous le livrez à la violence :

Violence des préjugés dans votre pensée, dans votre cœur,
préjugés qui se concrétisent en murs derrière lesquels vous réfugiez délinquants, prisonniers, personnes âgées ;

derrière lesquels vous réfugiez votre peur de l'autre, votre tranquillité, votre sécurité, mais aussi leur dignité, leur réputation, leur liberté ;

violence du mépris de la considération minable du simple artisan, du petit ouvrier manuel, les obligeant à être autres qu'ils ne sont ;

violence du mépris dans le rejet des chômeurs, des assistés-sociaux, parce que non rentables, parce que fardeaux pour la société ;

violence de l'exploitation par votre propre vision des choses selon votre culture, par la dépendance de vos solutions bien à vous, par votre aide qui vous donne bonne conscience sans vous soucier de leurs besoins à eux. Violence à mille exemplaires…

Ce que vous faites aux plus petits des miens, c'est à moi que vous le faites (Mt 25,40).

Votre cœur n'est-il pas bouleversé ?

Les plus grands démunis, ce sont nous,
HOMMES ET FEMMES D'AUJOURD'HUI,
écrasés devant l'ampleur de la misère humaine.

QUE FERONS-NOUS ?

CONVERTISSONS-NOUS !

Que chacun de nous reçoive le pardon de notre péché collectif !

C'est l'Esprit de Dieu qui donnera aux hommes des cœurs nouveaux, des cœurs libres, pour la justice et pour l'amour (Ez 36,26).

Ce Jésus, présent dans notre monde, Dieu l'a ressuscité, nous en sommes témoins.

Et Dieu nous réveille du tombeau dans lequel nous sommes enfermés ;
Dieu nous fait sortir de notre médiocrité.
Nous sommes libérés…

HOMMES ET FEMMES D'AUJOURD'HUI,
Nous sommes libres pour les miracles de résurrection ;
nous pouvons risquer, nous pouvons oser, nous pouvons donner la vie par notre parole, par notre amour !
Ivres de joie,
chantons notre délivrance, notre grande espérance !

Vent de Pentecôte, aujourd'hui et toujours,
Feu de Pentecôte en moi, en toi,
la communauté des croyants se rallume par moi, par toi.

HOMMES ET FEMMES D'AUJOURD'HUI.

À qui ressemblent-ils ?

Une relecture de Luc 7,31-35

À qui donc vais-je les comparer
Les femmes et les hommes de la génération d'aujourd'hui ?
À qui donc ressemblent-ils ?

À des sœurs et à des frères « SOURDS »
À des sœurs et à des frères « SANS VOIX »
Qui d'un bout à l'autre de l'univers
S'interpellent.

Nous avons joué de la flûte,
Vous n'avez pas dansé.
Nous avons entonné un chant funèbre,
Vous n'avez pas sympathisé.
Nous vous avons tendu la main,
Vous ne l'avez pas saisie.

Nous vous avons dit notre souffrance,
Vous n'avez pas écouté.
Nous avons réclamé l'égalité, la liberté,
Vous n'avez pas supprimé la domination, la famine, la tyrannie,
D'un bout à l'autre de l'univers.

Qui a des yeux pour voir ?
Qui a des oreilles pour entendre ?
Qui a un cœur pour comprendre ?

Sœur, frère, regarde devant toi, regarde autour de toi, regarde au fond de toi.

Tu n'as rien vu, tu n'as rien entendu, tu n'as rien compris.

Alors, nous crions notre faim,
nous crions notre soif,
nous crions notre indignation
sur ton pouvoir de supprimer la vie,
sur ton pouvoir d'assassiner la paix, la liberté,
sur ton pouvoir de gaspiller, de capitaliser.

Sœur, frère, la CRÉATION toute entière est un cadeau du Créateur, à tous les frères et à toutes les sœurs de la terre.

La CRÉATION toute entière te regarde, t'interroge, te juge, d'un bout à l'autre de l'univers.

Et tu n'as encore rien vu, tu n'as encore rien entendu, tu n'as encore rien compris.

C'est pourquoi notre colère, notre sang versé, nos corps mutilés, notre révolte, notre haine, notre vengeance, crient JUSTICE.

D'un bout à l'autre de l'univers, des sœurs et des frères prêtent leurs voix aux SANS VOIX… Des sœurs et des frères prêtent leurs oreilles aux SOURDS.
C'est l'aujourd'hui de Dieu ! C'est l'aujourd'hui de l'amour ! C'est l'aujourd'hui de l'Espérance !
(Khaoua vol. XV, no. 1, décembre 1981)

L'avenir de l'Évangile

Dire l'avenir de l'Évangile…

Ce n'est pas chose facile.
Moins que jamais nous le savons.
Moins que jamais nous le saurons.

L'Évangile est un état d'urgence !

On réclame des
Teresa de Calcutta
Margot Power
Oscar Romero
Martin Luther King
Jean Vanier
Vincent de Paul
D'URGENCE !

On réclame des « gens debout », simples, ordinaires, hommes et femmes de l'avenir évangélique, témoins d'un monde futur.
D'URGENCE !

L'Évangile, c'est QUELQU'UN qui a besoin de nous.
L'Évangile, c'est NOUS habités par ce QUELQU'UN : Jésus-Christ.

L'Évangile a un cœur qui bat au rythme de la vie, sur toutes les routes de chez-nous…

Routes…
où je laisse Dieu se dire par son peuple,
où j'apprends Dieu à l'œuvre en tous ;

dans l'affection des enfants par un père et une mère prêts à tous les renoncements ;
dans la grandeur cachée de l'amour pour le conjoint ;
dans le partage discret pour un voisin dans le besoin ;
dans la présence à une grand-maman pour qui on sacrifie des sorties ;
dans l'écoute téléphonique qui écoute et encourage ;
dans le don gratuit de son temps pour redonner espoir et goût de vivre ;
dans les énergies mises à défendre les droits des petits ;
dans le risque désinstallant de sécurités assurées pour écouter les cris des hommes et des femmes ;
dans l'audace commandant des « agirs » pour s'attabler avec ceux et celles qui ont faim de plus de justice ;
dans le défi exigeant des gestes à la coloration de la Foi en Dieu Libérateur pour s'incarner dans le monde actuel ;
dans les dires qui auront l'audace, l'originalité, le dynamisme d'actions libératrices ;

dans l'accueil traduisant la miséricorde, le pardon, l'amitié ;
dans le simple boulot de l'entretien de la maison où la maman œuvre avec amour pour les siens ;
dans le courage
de chanter les espérances,
de crier les désespérances,
d'entonner l'hymne d'action de grâces au Créateur-Libérateur.

C'est l'Évangile dit avec des mots de tous les jours ! Ce sont des pages d'Évangile, souvent enfouies dans le souvenir, mais bien inscrites dans la vie de tous les jours !

Avant de songer à évangéliser, il faut épouser les conditions de vie des gens ordinaires, il faut apprendre leur « Évangile » tel qu'il est vécu.

C'est dans la rue que l'on trouve et retrouve les pauvres « Lazare », les enfants abandonnés, les « poqués », les samaritaines, les…

« *Quand les chrétiens descendent dans la rue, c'est pour affirmer que le peuple a droit à la résurrection, que les pauvres ont droit à la victoire. » (Problématique SPV)*

Avez-vous lu cet Évangile-là ?

Votre Évangile est-il
Évangile des dimanches
ou
Évangile du quotidien ?

Êtes-vous simplement
Porteurs-euses de bonnes nouvelles ?
Porteurs-euses de la BONNE NOUVELLE?

(Khaoua vol. XV, no. 4, juin 1982)

Un coin de béatitudes dans les Laurentides

Via… Lac Ouimet !
Nous y sommes… Eux aussi sont là…

Ils sont là…
Cinquante, cent, non, exactement deux mille cinq cents
Jeunes ou moins jeunes venus de tous les coins de la province ;
De Montréal, de l'Abitibi, des Îles-de-la-Madeleine, de Sainte-Apolline, de la Côte-Nord…
De la Relance (*centre pour jeunes appauvris)*, de la Petite Maison (*maison pour mères monoparentales)*, de l'Accueil Bonneau (*centre pour itinérants)*… et puis, et puis… Nos amis ne sont pas des importuns qui frappent et frappent.
Pour les accueillir, le cœur des hôtes est plus grand que les maisons.

Nous y sommes, de juin à septembre, dix, trente, non, exactement soixante ;
Des couples, des religieuses, des religieux, des jeunes, tous bénévoles.

Nous y sommes
Sans or ni argent,
Quêtant les miettes qui tombent,
« générosité des bienfaiteurs »,
Donnant simplement ce que nous avons :
Cette foi invincible dans le projet de Jésus,
Cette espérance du « possible » dynamique et créateur,
Cet amour révélateur du Dieu AMOUR.

Ils sont là… nos amis qui,
Sans or ni argent,
Je pourrais dire sans pouvoir et sans voix,
Nous invitant à ôter la poutre et la paille de notre œil justicier ;
Nous éduquant à étendre notre main desséchée d'indifférence ;
Nous entraînant à soigner la dureté de nos cœurs égoïstes ;
Nous montrant, bien en face, la misère sous tous ses aspects.
C'est gênant la misère, ça oblige à un changement de vie.
C'est tellement plus simple de ne pas aimer, de ne pas voir, de ne pas entendre, de ne pas risquer.

Et le VIVRE AVEC
Et le VIVRE ENSEMBLE
À la même table, sur le même terrain,
QUELLE RÉVÉLATION !

Nos amis sont nos frères, nos sœurs,
Ayant les mêmes aspirations.

Toujours en quête d'un monde plus juste et plus respirable ;
Toujours en quête de confiance, de paix, d'amour ;
Toujours en quête de solidarité, de liberté, de partage.

Nos amis sont nos frères, nos sœurs,
Ayant les mêmes besoins :
Nous avons faim, ils ont faim ;
Nous avons froid, ils ont froid.
La SEULE DIFFÉRENCE :
Une bourse garnie, une bourse vide ;
Des amis à profusion, une solitude pénible.
Les pauvres… ça n'a pas d'amis, pas de parents.
Les pauvres sont trop souvent déçus… trop souvent dans l'insécurité.

Ils sont là nos amis, nos frères, nos sœurs :
Nous y sommes aussi,
Sans or ni argent,
Mais le cœur débordant de joie.

Ensemble nous sommes
Une communauté qui écrit les BÉATITUDES quotidiennes
Avec des mots de tous les jours,
Avec des mots de rires, des mots de pleurs,
Avec des mots de croix, des mots d'amour.

Avec des événements heureux, des événements malheureux.

Une communauté se transforme,
Une communauté chante l'ESPÉRANCE,
Une communauté risque une société d'amour PARCE QUE LES PAUVRES l'ont évangélisée.

Ce que nous avons vu et entendu
Nous ne pouvons le taire.

Heureux sommes-nous de ré-écrire les BÉATITUDES
Sans pages, sans phrases, à même notre vie,
Avec nos mains, avec notre cœur, avec notre sang,
Pour nos frères et sœurs,
D'aujourd'hui et de demain.

Seigneur, je veux chanter ma joie !

La terre entière est remplie de ton amour !
Toute beauté est une étincelle de ta splendeur,
Toute bonté est une parcelle de ta tendresse,
Toute joie est un sourire de ton allégresse
Et toute musique est un écho de ton harmonie.
(Luciens Deiss)

Comment ne pas te bénir ?
Comment ne pas te louer ?
Pour toutes tes merveilles,
Pour ton amour ?

Ta PAROLE est limpide !
Ta PAROLE est joie pour le cœur !

Je veux chanter ma JOIE !
Zachée a entendu cette parole.

« … descends vite, il me faut, aujourd'hui,
demeurer dans ta maison. »

Et le voilà tout transformé.
De pécheur, dit-on,
Il devient transparent
De Celui qu'il vient de rencontrer.

Il est un homme tout neuf,
Disponible à se laisser recréer chaque jour
Et à devenir lui-même
Créateur et libérateur des autres.
Les mains de Zachée se sont ouvertes
En même temps, son cœur a été libéré.

Ta PAROLE est limpide !
Ta PAROLE est joie pour le cœur !

Je veux chanter ma JOIE !

Un cœur peut
« rendre la Parole créatrice de vie
Libératrice de vie,
La rendre engagement dans la vie
Et pour la vie ».
(Léandre Dugal)

Si ton cœur est libéré,
Ta Parole deviendra alors limpide
Parce qu'elle aura la couleur de la Parole de Jésus-Christ
Dans ses dires et dans ses gestes.

Et ta parole sera limpide comme celle de Jésus-Christ.
Et ton regard sera limpide comme celui de Zachée.
Ta joie, nouvelle chaque matin,
Dira quelle rencontre a transformé ta vie.

SEIGNEUR, JE VEUX CHANTER MA JOIE !

C'est fête ! Ça chante dans mon cœur…

Un monde en fête, émerveillé
Par la terre en transformation.

Ça chante dans mon cœur !

Un monde heureux
Parce que moi
Je me transforme.
Ça chante aussi dans mon cœur !

Ainsi parle Yahvé :

Éveille-toi ! Éveille-toi !
Habille-toi de beauté,
Revêts des habits somptueux (Is 52,1).

Oui, réveille-toi !
Prends conscience !
Regarde au loin,
Dans ce pêle-mêle d'amour et de haine,
Des efforts de paix, de solidarité
Pointent à l'horizon.
Lorsque tu habilles ton cœur
De tendresse, d'amour, de miséricorde,
La grâce de tes gestes libère
Ce monde angoissé.

Ça chante alors dans ton cœur !

Et Yahvé continue :

Mets-toi debout !
Secoue ta poussière,
Dégage-toi de tes esclavages (Is 52,2).

Debout ! Porte ton regard
Aux alentours.
Tes proches crient leurs droits
À l'amour, à l'espérance, à la liberté.
Debout ! Laisse tomber
Tes préjugés, tes lenteurs, tes inconsé-
quences.
Debout ! Dégage-toi
De tes peurs, de ton indifférence, de ton
apathie.
Dans ce miracle d'amour,
La vérité de tes gestes libère
Ce monde angoissé.

Ça chante de plus en plus dans son cœur !

Et Yahvé de dire encore :

Qu'ils sont beaux
Les pieds du porteur de bonnes nouvelles
Qui nous met à l'écoute de la paix,
Qui livre un message de beauté,
Qui annonce le Salut ! (Is 52,7)

Il dépend de toi,
Que les lendemains chantent
Le goût de vivre,

La joie du partage,
La bonté du Dieu Créateur.
Allez… allez… répète l'Évangile.
À quoi serviraient tes pieds si tu demeures stationnaire ?
À quoi serviraient tes oreilles si tu n'es pas là à écouter ?
Et tes yeux ? Et tes mains ? Et ta bouche ?
Et comment saura-t-on que tu aimes
Sans ta présence signifiante ?
À cause de ces gestes créateurs de vie, d'amour et d'espérance

Ce monde assoiffé de bonheur
Entonne un hymne d'allégresse
À la gloire de ce Dieu qui nous aime.

Une voix, des voix
Ensemble
Crient de joie !
Éclatez tous en cris de joie ! (Is 52,8)

C'est fête !
Ça chante dans nos cœurs !
(*Khaoua, vol. XXI, no. 2)*

Opter pour le communautaire, est-ce négociable ?

Dieu est Trinité,
En Alliance avec son peuple,
En Communion avec les déshérités.

Et Jésus-Christ a pour mission d'unir les hommes
Et de sa vie, en paie le prix.

Dieu a bien dit :
Il n'est pas bon pour l'homme d'être seul (Gn 2,18).
Et dans son projet d'amour,
Au sixième jour de la création,
Dieu donna à Adam une compagne.
Multipliez-vous, soyez féconds.
Remplissez la terre, dominez-la (Gn 1,28).

Et la communauté était créée,
Avec la responsabilité de rendre
Cette terre habitable pour une vie heureuse.

Plus tard, dans la première communauté chrétienne,
Les croyants n'avaient qu'un seul cœur et qu'une âme (Ac 2,32).
À les voir vivre, la communauté s'agrandissait (Ac 2,47).

Aujourd'hui, cette vie heureuse promise par le Créateur,
Se veut dans des COMMUNAUTÉS.

Communautés de vie :

Où les antennes de l'amour savent capter la réalité humaine pour bâtir ENSEMBLE un monde plus juste, plus humain ;

Où il y a assez d'audace pour faire jaillir et grandir l'amour, la liberté, la paix ;

Où il y a assez de créativité pour rendre neuf le quotidien, lui donner une coloration évangélique ;

Où il y a assez de transparence pour révéler un Dieu-Amour.

Communautés d'amour :

dans un capacité d'écoute,
dans des gestes de tendresse,
dans la gratuité de son temps,
dans le don de son être.

Communautés d'espérance :

par le don de s'émerveiller des petits pas,
par la confiance manifestée aux démunis de toutes sortes,
par la joie de faire quelque chose ENSEMBLE,
Par le goût d'une qualité de vie transparente.

Communautés de partage, de solidarité :

avec ses attentions aux besoins des autres,
avec ses réponses généreuses,
avec ses prises de position pour la vérité et la justice,
avec ses appels à la liberté, au dépassement.

Communautés de foi :

pour puiser à la Source les énergies dynamisantes ;
pour une communion avec Celui qui nous dit, être avec nous pour toujours,
afin que la Parole soit incarnée dans notre cœur motivant nos « agirs », notre mission ;
pour une vie en accord avec le projet de Jésus Sauveur dans son action et son option pour les petits.

Communautés d'engagement :

capables de rendre libres,
capables d'ouvrir des chemins, des horizons,
capables de VIVRE AVEC, de bâtir ENSEMBLE,
capables d'interpeller, d'accompagner, de soutenir les élans,
capables de servir dans l'oubli de soi.

Mais le communautaire n'est pas toujours facile,
il y a les exploités et les exploiteurs,
il y a les défavorisés et les profiteurs,
s'emparant des espaces de vie,
alors que seul le missile AMOUR
peut créer des espaces de communion.

Seule la communion à Jésus et à son Père, donnera l'audace, le courage de jeter la semence d'un monde d'amour.

Ces communautés en semence de vie
parfumées du Christ, offriront
à toutes les heures du jour,
à tous les frères et sœurs,
des fleurs au parfum de joie, de tolérance,
de compassion, d'authenticité, de présence,
des fleurs au parfum de la tendresse de Dieu.

Heureux sommes-nous
si nous sommes parfumés d'amour !
Si nous sommes parfumés par l'amour !
Car nous serons bien, pour Dieu,
la bonne odeur du Christ. (2 Cor 2,15)

(Khaoua, vol. XXIV, no. 3, mars 1991)

Lettre aux gens de chez nous

Toi, de ma terre,
Reçois ma tendresse, mes hommages.
Aujourd'hui, je viens te proposer
Un voyage-découverte.
Ça te plaît ?
Avec toi, j'embarque.
Pas d'avion, pas de passeport,
Pas de bagage, sans le sou.
Alors, toi et moi… en route.

Destination ?

Jardin de la Genèse,
Jardin de notre cœur au plus profond,
Où Dieu n'a créé
Que de la beauté,
Que de la bonté.

Entends sa parole créatrice !
Parole d'amour, parole de l'Amour.
« *Bien avant que tu ne sois né,*
Je t'aime d'un amour éternel.
Bien après la fin des temps,
Je t'aime dans toutes éternités. »
(Christian Bobin)

Du pays de l'infini,
Du pays de l'amour,
Toi et moi, nous venons de là.
Toi et moi, nous sommes créés.
BEAUTÉ ! BONTÉ !
Quelle merveille d'amour !

Toi et moi, nous sommes beaux,
Nous sommes reflets du cœur de Dieu.
Un Dieu toute beauté,
Un Dieu toute bonté,
Un Dieu tout amour.

Mais notre voyage-découverte
Ne s'arrête pas là.

Le jardin de la Genèse
N'est pas seulement du passé,
Il est de tous les temps.
Le jardin de la Genèse
Aujourd'hui, c'est la terre de chez nous,
Où nous sommes appelés
À créer de la beauté,
À créer de la bonté,
À cultiver des fruits de vie,
À cueillir des fruits de vie,
Ces fruits savoureux
De tendresse, de délicatesse,
De justice, de paix.
La terre de chez nous,
Où nous sommes appelés
À laisser la VIE s'engouffrer en nous,
Et lui permettre de gicler
En gestes dynamiques et créateurs.

Programme idéaliste, me diras-tu !
N'est-il pas permis de rêver ?

Pourquoi toi et moi
Ne ferions-nous pas ce rêve ?
D'autres l'ont fait :
Un Martin Luther King,
Une Mère Teresa,
Un Freddy Kunz.
En toute première place,
Un Jésus de Nazareth,
Puis l'apôtre Paul qui nous dit :
Puisque vous êtes élus, sanctifiés, aimés par Dieu,
revêtez donc des sentiments de compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience.
Supportez-vous les uns les autres,
et si l'un a un grief contre l'autre, pardonnez-vous mutuellement ; comme le Seigneur vous a pardonnés, faites de même, vous aussi. Et par-dessus tout, revêtez l'amour : c'est le lien parfait.
Que règne en vos cœurs la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés tous en un seul corps. Vivez la reconnaissance. »
(Col 3,12-15)

Programme vécu dans notre être
Assure bonté et beauté.
Nous aurons toujours
À dire des OUI et des NON.
Un référendum permanent, quoi !

Notre fragilité exigera constamment
La solidarité.
L'espérance, c'est bien fatigant !
Cependant, on voit mieux
À la mesure de son espérance.

Aussi, nous serons,
Dans nos gestes créateurs,
En parfaite COMMUNION
Avec Dieu tout AMOUR,
Avec Dieu BEAUTÉ, BONTÉ.

Nous serons en COMMUNION
Avec nos frères et sœurs
Qui cherchent, qui luttent
Pour cette terre heureuse.

Notre voyage-découverte
Ne s'arrête pas encore là,
Il dure toute la vie.
Nous resterons BEAUTÉ, BONTÉ
Si nous sommes VÉRITÉ.
L'unique prix à payer :
Laisser s'incarner Dieu dans nos vies.

Écouter la profondeur de nos vies.
Avoir la piqûre de la vie.
Toi et moi, en route !
Sans bagage, sans le sou
Simplement,
Petits pas par petits pas…
Vivons dans la reconnaissance.
EN COMMUNION.

La fraîcheur de l'Évangile - Boire à son propre puits

Creuser le puits de sa vie, pelletée par pelletée, le cœur à la source, l'œil à l'horizon, avec de profondes respirations d'âme et de terre… en quête de lumière…
(Jacques Grand'Maison)

Un tête-à-tête avec soi, avec son Dieu, avec sa foi,
pour chanter sa joie intérieure, sa vérité,
sa présence à son propre mystère.

UNE VRAIE CHIMIE d'intériorité, d'altérité,
qui devient un moment de grâce…
où Dieu parle à notre cœur.

C'EST EMBALLANT ! DE LA POÉSIE, NON ?

AMOUREUSE RÉALISATION !

MON PUITS : C'est moi, c'est chacun de nous…
EST-IL POTABLE NOTRE PUITS ?

BOIRE : Ai-je soif ? C'est-à-dire…
AI-JE LE DÉSIR DE LA PLONGÉE ?

C'est un travail à longueur de vie !
C'est une création à la mesure de notre soif !

UN OUI QUI DEMANDE : DES PELLETÉES :
De présence à soi, à son Dieu, à l'autre
Du rêve de sa beauté intérieure et extérieure
Du cœur à la source
D'un regard sincère
De la quête de la lumière
De la libération de ses chaînes, de son moi possessif.

UNE SOIF QUI DEMANDE D'ÉCOUTER :

Ce qui se dit à soi,
Ce qui se dit à l'ESPRIT,
Ce que l'Autre et l'autre attendent de nous,
Ce que dit la PAROLE, la parole des choses et des événements.

Programme de vie intense,
Création de vie intense,
Création de soi à la mesure de notre plongée
Réflexion profonde avec grande sincérité…

Une vraie chimie d'INTÉRIORITÉ et d'ALTÉRITÉ ! Quelle est l'histoire de mon puits ? Quel est le mystère de ma vie ? Quelles sont mes soifs ? Mes amis ? Quelle est ma réponse au « donne-moi à boire » de Dieu, de moi-même, des autres ? Résultat

Transparence communicative,
Mission accomplie d'abreuver le monde,
Solidarité avec les plus faibles,
JOIE ! BONHEUR d'éternité même ici-bas,
DIEU EN NOUS… NOUS, EN LUI !
DIEU GLORIFIÉ… NOUS, SOURCE FÉCONDE!

C'est toute une vie RÉENCHANTÉE !

Tu es là, Seigneur, dans ce tête-à-tête avec soi.
Donne-nous le courage de creuser, de capituler
L'eau vive, pour mieux la partager.
Réveille les sources qui dorment dans nos cœurs.
Fais de nous des assoiffés de lumière, de vérité, de paix, d'amour.

NE CRAIGNONS PAS…

CELUI QUI NOUS REGARDE EST UN AMOUREUX…
CELUI QUI NOUS ÉCOUTE EST MENDIANT DE NOS SOIFS !

PELLETÉE PAR PELLETÉE POUR BOIRE À SON PROPRE PUITS…

Réveillez-vous, enfants de lumière
Réveillez-vous témoins de la vie
Ne laissez pas ceux qui désespèrent
Nous endormir comme s'il faisait nuit.

ENSEMBLE :

Chantons-nous que Dieu n'est pas dans un musée,
Chantons-nous ce Dieu qui est germe d'espoir.
Chantons-nous tout ce qui reste à inventer,
Chantons-nous le soleil de vos regards,
Chantons-nous ce Dieu qui nous a appris à le danser ?
(Patrick Richard)
(Khaoua, vol. XXXVI, no. 4, avril 2003)

Quelques témoignages...

Nous avons reçu plusieurs témoignages à l'occasion du décès de S. Cécile. Plusieurs ont manifesté leur communion par téléphone ou en étant présents au salon, tout comme aux funérailles. Nous reproduisons ici des extraits des écrits qui nous sont parvenus dans les heures qui ont suivi...

Our warm feelings for Sister Cecile and her mission cover the years and the generations. Our children, Nigel, Laura, Elizabeth and Rosalie, like ourselves, knew her as a kindly, welcoming lady whose pleasure in her good work and joy in her surroundings were readily observed. In more recent years, our grandchildren, Andrew, Olivia and Amelia delighted in being greeted by her and sharing her love of the lakes and mountains. Only little Philippa, not yet a year, missed meeting her. What a wonderful neighbour to look forward to seeing each summer at Le Camp de l'Avenir.

Don and Frances Allen, voisins des Camps de l'Avenir et amis de Cécile

Pour toi chère Cécile qui aimais les marguerites ! Bien que les marguerites se fanent, meurent et disparaissent, leurs précieux parfums demeurent gravés dans nos mémoires pour toujours. Tout comme ces marguerites éclatantes, ceux que nous aimons ne meurent jamais : ils demeurent avec nous à jamais, empreints, dans nos souvenirs précieux. Je garde de beaux souvenirs de vous et, quand je verrai une marguerite, je penserai à vous…

Michèle Jobin, René Blanchette, Camps de l'Avenir, communauté Sacré-Cœur

La vie passe. J'ai connu S. Cécile aux Camps de l'Avenir à l'été 2004. Au nom de tous les membres du SPV SAHYA de Madagascar, je présente nos sincères condoléances à sa famille et à sa congrégation.

F. Omar Patrick Génao, S.C., responsable du SPV de Madagascar

Nous unissons nos voix à la vôtre pour chanter la vie d'une grande dame partie se reposer là où son cœur habitait déjà. Toi, Cécile, qui as toujours fait partie de mes nombreux étés au lac Ouimet, j'ai toujours été émerveillée par tes petites finesses, ton labeur bien effectué, ta fidélité et tes convictions. Je garde de toi de doux souvenirs et je sais qu'à présent, chaque période de Carême me fera penser à toi. Repose en paix Cécile. Douce communion !

Chantal Decelles et sa famille, ancienne présidente générale du SPV

Femme inoubliable de dévouement, amante de son cher Dieu et combien donnée à l'œuvre des jeunes. Jamais je n'oublierai cette fleur du lac Ouimet blottie dans son coin de nature, explorant le silence et à la fois l'œil sur la lessive ou la couture et combien d'autres choses plus qu'utiles et même indispensables à la bonne marche du camp.

Huguette Lévesque, c.n.d., ancienne amirale des Camps et membre du SPV

Monique et moi ne pourrons pas participer à cette célébration. Mais nous y serons présents par la pensée. Un don en sa mémoire a été fait à *Développement et Paix.*

François Gloutnay et Monique Lynch, anciens des Camps et du SPV

J'offre mes sincères sympathies à tous ceux et celles qui ont eu le bonheur de connaître et de côtoyer cette femme au cœur de feu, toute donnée à la cause des jeunes et des démunis de toutes sortes. Je prie pour elle et je la prie de nous aider tous et toutes à poursuivre la route…

Irène Doyon, c.n.d., animatrice au SPV

Toutes mes condoléances à la grande famille du SPV. La mort rappelle la vie. Que S. Cécile vive dans la paix et l'amour éternel du Père et que le SPV grandisse en VIE.

Joseph Koua Kouame, Argentine. Il a connu Cécile aux Camps.

C'est avec une grande tristesse que j'ai appris le décès de S. Cécile. Au nom des communautés SPV de la Côte d'Ivoire, je tiens à vous présenter nos condoléances. Elle restera dans nos cœurs comme la Maman.

Éric Djadou, Abidjan. Il a aussi connu Cécile aux Camps.

Quelques témoignages...

Souvenir précieux. Il n'y a pas de mots pour exprimer à quel point je suis affligée par la perte de notre grande dame Cécile. Il faut aimer la vie et en apprécier chaque moment, car un jour la mort nous ravit et nous emmène vers d'autres horizons. Notre Cécile avait vécu auprès de nous une foule de moments doux qu'elle apporte avec elle secrètement dans sa nouvelle maison.

Denise Brochu, responsable du SPV de l'Abitibi

Je suis profondément touchée d'avoir appris le décès de sœur Cécile. Je garde un souvenir mémorable de cette femme exceptionnelle. J'ai suivi ses ateliers de couture et de broderie. J'ai toujours ma taie d'oreiller et ma sœur Carolina aussi. Je la porterai toujours dans mon cœur et dans mes pensées.

Cécilia Pereira, ancienne animatrice des Camps

S. Cécile a toujours eu une place spéciale dans mon cœur. Elle était toujours contente de nous voir quand on arrivait aux Camps, Serge et moi. Et nous étions toujours contents de la revoir et d'avoir de ses nouvelles. Elle est gravée dans ma mémoire avec son sourire, son accueil et tout ce qu'elle était au SPV, aux Camps de l'Avenir et ailleurs...

Elva Vautour, SPV de l'Acadie, St-Louis-de-Kent

Nous nous joignons à tous ceux et celles qui ont eu le privilège de côtoyer et partager des moments de vie avec sœur Cécile. Nous saluons cette grande dame discrète, tellement soucieuse du bien-être de toutes et de tous et qui a su être toujours au service des jeunes et moins jeunes et à leur écoute. Nous nous rappellerons les bons moments vécus avec elle. Son engagement restera dans nos mémoires. Elle demeure présente et veille sur nous toutes et tous !

Ronald O'Narey et Jeannette Thiffault, anciens des Camps et du SPV

Service de Préparation à la Vie (SPV)

Vivons debout !

10 215, avenue du Sacré-Coeur
Montréal QC H2C 2S6

Téléphone : 514-387-6475
Télécopie : 514-387-5795

Table des matières

En ouverture
Faites cela et vous vivrez 3

Pour élargir nos horizons
Joie pour la femme debout 5

Il est toujours temps d'agir
Pour dire l'espérance 8
Réjouissez-vous 10
Aujourd'hui… témoins ! 11
À qui ressemblent-ils ? 14
L'avenir de l'Évangile 15
Un coin de Béatitudes dans les Laurentides 17
Seigneur, je veux chanter ma joie 19
C'est fête ! Ça chante dans mon cœur 20
Opter pour le communautaire, est-ce négociable ? 22
Lettre aux gens de chez nous 24
Boire à son propre puits 26

Quelques témoignages… 28

Reconnaissance Sœur Cécile !

Joie ! Oui, chante ta joie !